

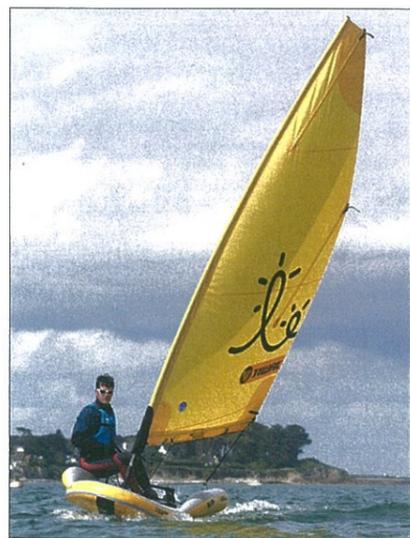
TIWAL 2L

Le fun pour expertise



PLUSIEURS GENERATIONS

de Tiwal, ces sympathiques dériveurs gonflables construits du côté de Vannes et vendus dans le monde entier, ont été essayés par Voile Magazine. Et si nous y revenons, au-delà du plaisir que nous avons à user nos combis sur leurs boudins haute pression (11 psi pour la coque, 3 psi pour les ailes), c'est parce qu'ils s'améliorent de millésime en millésime ! Le modèle historique, le Tiwal 3 lancé en 2013, nous avait régalés mais nous avons noté son caractère exigeant sur l'eau, sa coque courte et pas très épaisse ayant tendance à enfourner dans les vagues. Naviguer sur le 2L, qui est une version allongée du Tiwal 2 lancé l'an dernier, permet de mesurer le chemin parcouru. Le bateau est non seulement plus facile et plus amusant, mais aussi plus nomade et sensiblement plus léger (5 kg de moins). Ce gain de poids et d'encombrement tient principalement à l'adoption d'une structure toujours en tube aluminium, mais beaucoup plus compacte. Celle du Tiwal 3 faisait tout le tour du bateau, c'est elle qui formait les petites échelles de rappel. Sur le Tiwal 2, elle se limite à l'ensemble pied de mât-puits de dérive fixé par deux pattes qui sont sanglées



▲ Le mât autoporté porte jusqu'à 7 m² de toile, mais la version enroulable est bloquée à 6,60 m².

à la coque avant gonflage. En gonflant la coque, on met l'ensemble sous tension et il en résulte une raideur satisfaisante. L'idée générale, c'est moins d'aluminium, plus de gonflable. Et ce sont désormais des boudins solidaires de la coque qui forment les bancs de rappel. Pour le reste, on retrouve toutes les bonnes idées du premier Tiwal, à l'image du mât dont on assemble les tubes tout en les enfilant dans le fourreau de la voile, ou de la petite pantoire textile pour l'écoute de grand-voile. On note aussi des améliorations tout sauf anecdotiques, à l'image du système de déverrouillage du safran facile à utiliser lors du retour à la plage. De façon générale, on sent bien l'expérience accumulée par une équipe qui a quand même construit et vendu 2 500 bateaux depuis 2013.

UN JOUET ULTRA-SIMPLE

Sur l'eau, n'importe quel amateur trouvera vite ses marques sur ce jouet ultra-simple. Le jour de l'essai, nous portons la voile à lattes verticales (enroulable) de 6,60 m². Il existe aussi une 7 m² plus puissante, une voile de brise de 5,20 m² et une voile arisable qui peut faire les deux. Pour le reste, c'est : une écoute, un stick, une sangle de rappel : ultra-simple et suffisant pour s'amuser sur l'eau ! Un jeu corsé par la brise de terre qui varie sans cesse en force et en direction. Dans la molle, on reste assis à l'intérieur, les pieds déjà dans la sangle. Quand la risée vient, il suffit de tendre les jambes pour pousser les fesses sur le boudin extérieur et tenir le bateau. Si le vent pousse plus fort, on fait chauffer les abdos et on balance le buste en arrière pour tenir le bateau plat. Avec un avertisseur de gîte assez clair : l'attaque du boudin sous le vent. Si l'eau commence à s'inviter entre ce boudin et la coque elle-même, c'est que vous gîtez trop. Un coup de rappel, et on sent tout de suite que ce frein est levé. A partir de là, le planing est quasiment immédiat. L'impact de l'assiette sur la performance est considérable : on s'avance dans les petits airs, on recule dans la brise. L'avantage, c'est que vous sentez

EN CHIFFRES...

Long. : 3,30 m. Largeur : 1,50 m. Poids : 47 kg. SV : 6,60 m². Mât (carbone) : 4,90 m. Matériau : PVC/aluminium. Design : Marion Excofon. Constructeur : Tiwal. Prix : 6 150 € (www.tiwal.com).

immédiatement les bénéfices de vos réglages ou de votre équilibre : la richesse des sensations permet de s'améliorer rapidement. Quant au gain de longueur (50 cm) qui justifie le suffixe L, il procure un certain confort aux grands gabarits qui n'auront pas l'impression d'avoir emprunté un jouet d'enfant. Il fournit aussi un surcroît de stabilité appréciable au portant, même si l'empennage reste une manœuvre délicate – pensez à relever la dérive, et envoyez la manœuvre avant d'être au plein vent arrière. Ce Tiwal grand format peut enfin permettre de naviguer en couple ou avec un, deux, voire trois enfants dans des conditions légères (et en fonction de leur gabarit), il a même été conçu pour répondre à cette demande. Un format plus familial encore serait d'ailleurs à l'étude. Pour notre part, et en attendant un possible XL, ce L nous va très bien ! D'autant qu'il reste très simple à démonter et à reconditionner dans ses sacs. Plus lourd (de 7 kg) que le Tiwal 2, il reste cependant bien moins encombrant que le Tiwal 2 puisqu'il tient dans un gros sac « type Tiwal 2 » (145 x 40 x 35 cm) et un deuxième plus maniable (110 x 40 x 25 cm). En résumé, il réussit à être à la fois plus grand, plus stable sur l'eau, mais moins encombrant dans le coffre du voilier de croisière ou de la voiture.



« Les grands gabarits apprécieront d'avoir un Tiwal à leur taille. »



Pratique Un safran, une dérive, une sangle de rappel : la voile dans sa plus simple expression. Les ailes de rappel sont gonflées à 3 psi, la coque proprement dite à 11 psi.



Pratique Dans les risées, la position de rappel se trouve instinctivement en tendant les jambes.



Pratique Les systèmes de montage s'améliorent de génération en génération, à l'image du support de safran et de sa clavette.



Pratique La structure en alu intègre les puits de dérive. Elle est rendue solidaire de la coque par des sangles à Velcro.